

Ils nous parlent de leur métier...

Aujourd'hui, honneur à Michel Vallière, électricien chez Dubigeon.



Je suis né le 21 février 1947 à Freigné, dans le Maine-et-Loire. Après avoir obtenu mon certificat d'études, je suis parti à Angers à 14 ans pour devenir boulanger. J'ai obtenu ce métier grâce à mon oncle, qui travaillait lui-même dans cette profession. Malheureusement, je n'ai pas pu exercer ce métier bien longtemps, car la farine utilisée dans les préparations m'étouffait, elle m'a causé un souffle au cœur.

Ensuite, j'ai passé un an au sein de l'établissement scolaire Saint-Joseph, situé à Châteaubriant, pour me réorienter vers un autre type de métier. Au terme de cette année, j'ai décidé de prendre la voie d'électricien.

Pour me former dans ce domaine, j'ai donc réalisé une formation de 3 ans dans un CET (Collège d'enseignement technique) basé sur Trélazé, de 1963 à 1965. À l'issue de cette formation, j'obtiens mon CAP d'électricien, à l'âge de 18 ans.

Pour trouver un boulot une fois mon CAP en poche, j'ai été aiguillé par un professeur de technologie, rencontré au cours de mon CET, qui m'a parlé du chantier Dubigeon. Il m'a indiqué que ce chantier recrutait facilement des gens avec ma formation et c'est ainsi que j'y suis entré, en 1965.

Du petit bourg d'où je venais, l'arrivée à Nantes ça faisait un grand décalage avec mon ancienne vie ! J'ai donc travaillé en tant qu'électricien au chantier Dubigeon, situé à Chantenay, de 1965 à 1969. Je me suis tout de suite senti bien accueilli au chantier, il y régnait une très bonne camaraderie, même si les conditions de travail étaient plus difficiles qu'à la boulangerie. Pendant ces premières années dans la construction navale, je vivais au foyer de jeunes travailleurs et je rentrais dans le Maine-et-Loire le week-end. C'est d'ailleurs dans ce département que j'ai rencontré ma femme, en 1969. À partir de cette même année, les trois chantiers navals nantais forment désormais une seule entité, le chantier Dubigeon-Normandie, localisé sur le site de la Prairie-au-Duc, mon nouveau lieu de travail. En 1970, j'emménage sur Nantes avec ma femme, plus précisément à Saint-Herblain. Au chantier,

j'exerce toujours le métier d'électricien, après la délocalisation de Dubigeon sur l'île de Nantes. Mon métier consiste à tirer les câbles, réaliser les branchements dans les armoires électriques, assurer l'éclairage, en bref gérer toute la partie électrique à bord des bateaux. Excepté le bruit et la fumée, cumulés aux risques de l'amiante, le boulot d'électricien n'était pas le plus difficile au chantier. Les câbles à manipuler étaient globalement facilement accessibles dans les bateaux, à part, peut-être, dans les sous-marins, où le travail était plus confiné. C'était un métier minutieux, où il fallait être très précis. Au niveau de mon équipement, je disposais d'un tournevis, d'un ciseau pour électricien, de gants, les outils de l'électricien étaient assez rudimentaires à cette époque.

J'ai finalement décidé de quitter le chantier en 1984, 3 ans avant qu'il ferme. De 1984 à 2002, j'ai travaillé comme électricien pour France Télécom. Le travail que j'y ai réalisé était beaucoup moins physique, mais je n'ai malheureusement pas retrouvé cet esprit de camaraderie, si important au chantier. Enfin, en 2002, j'ai pu prendre ma retraite anticipée, ayant été en contact avec de l'amiante au cours de ma carrière. Je suis arrivé en retraite à 55 ans.

Agenda

Février 2024

Du Lundi 26/02 inclus au Jeudi 14/03 inclus
Exposition sur Les Fonderies

Mardi 12/03 à 14h
Conférence sur les Fonderies

Exposition Handiclap

Sam 23 et Dim 24/03
Ouverture week-end de 14h à 18h

Mars 2024

Du Mardi 19/03 inclus au Dimanche 31/03 inclus

Ouverture week-end de 14h à 18h

Sam 30 au Dim 31/03

La Gazette des Chantiers



Journal de la Maison des Hommes et des techniques

Numéro 15

Janvier - Mars
2024

Maison des Hommes et des techniques
Bâtiment Ateliers et Chantiers de Nantes
2bis Bd Léon Bureau
44200 Nantes
02 40 08 20 22

contact@mht-nantes.fr
<https://www.maison-hommes-techniques.fr/>
@maisonhommes-techniques.fr
@MhtNantes

EDITO

Le mot du président

Meilleurs vœux 2024

En début de cette nouvelle année, au nom des bénévoles, des salarié·e·s et des membres du conseil d'administration, je vous souhaite une heureuse année 2024, meilleurs vœux pour chacune et chacun, pour la sauvegarde de notre patrimoine, pour la transmission des savoirs et pour les relations intergénérationnelles.

En effet, la MHT œuvre pour cela dans le cadre de ses activités, que ce soit par les conférences, les expositions, ou le travail avec les jeunes.

Transmettre, c'est avoir un regard sur notre histoire, permettre de la comprendre, de découvrir les valeurs de camaraderie, de solidarité, d'émancipation, qui ont animé les salarié·e·s des chantiers. Valeurs que nous devons garder en mémoire pour ne jamais les oublier et les faire vivre. L'actualité nous en démontre chaque jour le besoin.

Enfin, souhaitons aussi que notre patrimoine soit bien préservé et mieux connu.

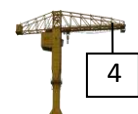
- Les cales de lancement, les dernières en France, doivent être entretenues.
- Nos propositions de parcours (ligne bleue) sur le site des chantiers doivent se concrétiser.

Après une année 2023 aussi active que 2022, notre agenda 2024 est déjà bien rempli. Ne nous en plaignons pas, ce sont de nombreuses rencontres qui s'annoncent.

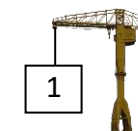
Bernard Fillonneau

Au sommaire

- ❖ Le projet « La Ligne bleue » p. 2
- ❖ Urgence pour les cales de lancement p. 3
- ❖ Du mouvement à la MHT p. 3
- ❖ Ils nous parlent de leur métier p. 4



4



1

Mieux connaître notre patrimoine, mieux connaître les lieux

Le projet « La Ligne bleue » est une proposition portée par les associations *La Cale 2 l'Île* et *la Maison des Hommes et des techniques*, dont le but commun est de travailler à la valorisation du patrimoine nautique et naval de la pointe ouest de l'Île de Nantes.

Ce projet consiste en un parcours de promenade en extérieur, sur le site de la Prairie au Duc. Le but est d'inviter à la (re)découverte des traces des anciens chantiers navals au fil d'une déambulation accompagnée de clichés de l'île de Nantes au temps des chantiers de construction navale.

« La Ligne bleue » est née du constat que le site des anciens chantiers navals, lieu de mémoire et de travail ayant marqué l'histoire sociale et économique de la région, demeure un patrimoine malheureusement encore trop peu visible et trop peu connu. Si certains ou certaines se souviennent, avec parfois encore le cœur serré, du lancement du Bougainville le vendredi 3 octobre 1986 (dernier navire construit à Nantes), combien ont encore en tête que des sous-marins ont été assemblés à deux pas de la Tour Bretagne ? Que la Loire a accueilli en ses eaux des îles flottantes d'acier de plus de 180 mètres de long ?



Plan de la ligne bleue. ©MHT

Il y a des années que Nantes ne bat plus au rythme des marées, pourtant, ce sont bien ses activités portuaires et industrielles qui ont façonné le visage de la ville tel que nous le connaissons aujourd'hui. Nous ne pouvons donc condamner le souvenir de ce site si particulier du Parc des Chantiers à mourir dans l'indifférence et l'oubli général. Il est primordial de sauvegarder et de valoriser cette identité collective, de sensibiliser les habitants et habitantes, les visiteurs et les visiteuses, à ce patrimoine industriel ouvrier et de faire vivre au présent et au futur ces mémoires matérielles et immatérielles liées à la construction navale nantaise.



Un des panneaux de la ligne bleue. ©MHT

Préserver et entretenir notre patrimoine, il y a urgence pour les cales

Depuis plusieurs années, nous alertons sur le manque d'entretien des cales de lancement. Nous sommes intervenus auprès des services municipaux de Nantes et ceux de la Métropole, auprès des élus chargés du patrimoine de Nantes et de la Métropole.



Cales de lancement, recouvertes par la végétation. ©MHT

Constatez la hauteur des arbres au milieu de la cale 3 en béton, ils ne datent pas d'hier ! Pas besoin d'être un grand expert pour savoir qu'un arbre poussant dans le béton le détruit. Ces cales sont les dernières en France, nous voulons les préserver, il faut les entretenir pour ne pas les voir disparaître.

Bien entendu, nous avons besoin d'arbres, mais pas ici, pas sur les cales. Nous attendons avec impatience un nettoyage rapide et un entretien régulier, IL Y A URGENCE.

Du mouvement à la MHT



Coralie MAGAUD, en pleine médiation avec des enfants. ©MHT

Coralie MAGAUD, arrivée en avril 2019 à la MHT, a décidé de partir vers d'autres horizons, nous lui souhaitons bon vent, et la remercions pour le travail effectué.

Après avoir été stagiaire, Titouan WEIRICH est arrivé début novembre. Il reprend donc les missions de Coralie, notamment la rédaction de la gazette.



Titouan WEIRICH, nouveau chargé de médiation et de communication de la MHT. ©MHT